

Et cette vision de Jacob, ne fut-elle pas la vision de nos pères par le sang et par la foi, quand ils rêvèrent de fonder par delà l'océan un pays qui serait avant tout le royaume du Christ, et d'être les patriarches d'une race qui serait plus que toute autre le fruit et la semence de la foi ?

Et cette vision n'est-elle pas encore la nôtre aujourd'hui, quand, du sommet du Cap Diamant, notre pensée se porte vers les quatre points cardinaux sur ce continent d'Amérique, et qu'elle contemple la prodigieuse expansion de notre race et son épanouissement par la foi ? Et les paroles de Dieu au patriarche et le serment du patriarche à Dieu, ne semblent-ils pas s'approprier à nous depuis trois cents ans ?

Dieu a multiplié la postérité de nos pères comme la poussière de la terre. Il a béni en elles les tribus qui peuplaient nos forêts et nos plaines, et les a élevées par la foi à la civilisation. Il l'a gardée et il la garde toujours jusqu'à l'accomplissement de sa destinée. Et en retour, notre race a été fidèle, le Seigneur est resté son Dieu et elle poursuit son chemin dans l'histoire, reconnaissante à Dieu qui l'a gardée dans le passé et qui la gardera dans l'avenir. Action de grâces et confiance, ce sont là les deux sentiments qui aujourd'hui font battre son cœur.

Quand Mr l'abbé Brosseau eut terminé son discours par une adresse des plus délicates à Son Eminence le Cardinal Bégin, les notes du *Credo* résonnèrent sous la voûte brillamment illuminée du temple sacré.

Le peuple canadien refit son acte de foi : Je crois en Dieu, le Père tout-puissant ; je crois au Fils qui s'est fait homme, a souffert, est mort pour le salut de tous, est ressuscité et a été glorifié ; je crois au Saint-Esprit vivificateur, à la Sainte Eglise, à la Communion des Saints, à la résurrection, à la vie éternelle. Amen. Il en est ainsi. Je le crois depuis trois cents ans, je le croirai jusqu'à la fin des temps. Amen.

Le saint Sacrifice de la messe se continua et s'acheva dans ces sentiments profonds de foi, de gratitude et de confiance en Dieu, qui se traduisirent par les sublimes paroles du *Te Deum*, entonné par le vénéré Cardinal Archevêque.

Dans la circonstance solennelle qui venait de réunir, dans un même acte de foi et de reconnaissance, tous les représentants de notre race, la dernière strophe de l'hymne sacré prit un